

Bowling for Columbine

Un film de Michael Moore

Fiche technique et artistique

Etats-Unis - 2002 - 120mn
Ecrit, produit et réalisé par :
Michael Moore

Chef documentaliste :
Carl Deal

Monteur associé :
T. Woody Richman

Animation :
Harold Moss

Son :
Francisco Latorre et James Demer

Cameramen :
Brian Danitz et Michael Macdonough

Musique originale :
Jeff Gibbs

Production :
Jenipher Ritchie

Coordination :
Rehya Young

Directeurs de production :
Tia Lessin et Siobhan Oldham

Coproducteur et chef monteur :
Kurt Engfehr

Producteur :
Wolfram Tichy

Producteurs associés :
Charles Bishop et Michael Donovan

Produit par:
Kathleen Glynn et Jim Czarnecki

Distribution : Diaphana



Synopsis

Le matin du 20 avril 1999 à Littleton dans le Colorado, deux adolescents, pistolets automatiques en mains, se rendent dans leur lycée de Columbine et tuent froidement un professeur, douze élèves, en blessent grièvement vingt-trois autres avant finalement de retourner leurs armes contre eux...

Cette tragédie sert de pierre angulaire à Michael Moore pour mener son enquête sur les raisons de cet engouement typique des Etats-Unis pour les quelques 250 millions d'armes à feu réparties sur le territoire et responsables de plus de 11000 décès par an.

Du Michigan - où la chasse reste très populaire et dont il est originaire, jusqu'au Canada - pays limitrophe où les chiffres de morts par balle demeurent pourtant extrêmement bas, Michael Moore promène sa caméra à la recherche de témoignages et pose cette même question aux défenseurs, détracteurs ou victimes : quelle est la motivation qui pousse la plupart des foyers américains à posséder une arme chez eux ?

Plan Séquence est une opération dirigée par Sylviane Fessier
animée par Nicolas Lenys
soutenue par le Conseil Général de la Somme
la D.R.A.C. de Picardie, et Amiens-Métropole
Fiche élève rédigée par : Nicolas Lenys
Maquette : Laurent Hanquez / P.A.O : Boris Thomas
Impression : imp. Valade - Amiens



Un franc-tireur dans un jeu de quilles

Bowling for Columbine se présente sous la forme d'une enquête. En effet, durant près de deux heures, Michael Moore et son équipe sillonnent le territoire américain pour résoudre cette question : Pourquoi y-a-t-il plus de 11 000 homicides par an aux Etats-Unis? Le réalisateur procède dès lors par induction pour découvrir les causes de ces comportements meurtriers : exemples, faits divers et anecdotes le guident vers la résolution de cette énigme.

Suite à la tragédie de Columbine, CNN titrait : Are U.S. schools safe ?, mettant l'accent, une fois de plus, sur une des conséquences périphériques du problème et non sur son épice.

La peur, telle est en fait la réponse aux questionnements de Michael Moore et dont les médias et la publicité sont les vecteurs. Pourquoi y aurait-il un intérêt quelconque à créer une population qui s'entre-tuerait ?

Exacerber les tendances phobiques est le plus ancien instrument du pouvoir : si l'homme est distrait par la peur de ceux qui l'entourent, cela l'empêche de voir les actions de ceux qui le dominent.

“Le documentaire est un point de vue documenté.” Jean Vigo

Le drame qui a secoué Littleton le 20 avril 1999, pour tragique qu'il demeure, ne reste pas pour autant un fait divers rarissime sur le territoire des Etats-Unis.

Le 20 mai 1999, un adolescent blesse six lycéens (Conyers, Géorgie) ; le 21 mai 1998, après avoir tué ses parents, un garçon de 15 ans fait irruption dans la cafétéria de son collège et abat deux de ses camarades (Springfield, Oregon) ; le 24 mars 1998, deux jeunes garçons âgés de 11 et 13 ans déclenchent l'alarme incendie de leur école et tirent sur la foule tuant quatre jeunes filles, un professeur et blessant dix autres écoliers (Jonesboro, Arkansas)...

La liste n'est malheureusement pas exhaustive : la presse américaine s'est faite l'écho d'une douzaine de fusillades meurtrières qui s'étendent sur une période de dix-huit mois.

Les questions que Michael Moore soulève dans son film s'avèrent très problématiques ; économiques mais également politiques dans la mesure où la possession d'armes fut autorisée par le deuxième amendement de la Constitution des Etats-Unis, texte fondateur de la Nation américaine ratifié le 17 septembre 1787.

Amendment II

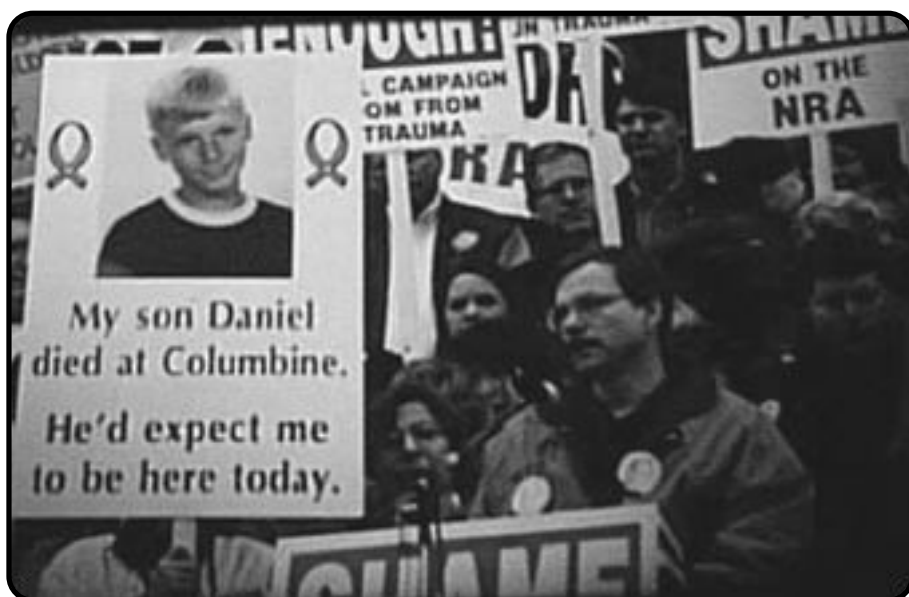
A well regulated militia, being necessary to the security of a free state, the right of the people to keep and bear arms, shall not be infringed.

(Trad. : Une milice bien organisée étant nécessaire à la sécurité d'un État libre, le droit qu'a le peuple de détenir et de porter des armes ne sera pas transgressé).



Anecdotes

- Avec *Bowling for Columbine*, Michael Moore a retrouvé deux partenaires, Brian Danitz et Kathleen Glynn, respectivement directeur de la photographie et productrice pour *The Big One*.
- Pour parvenir à financer *Roger et moi*, Michael Moore vendit non seulement sa maison mais il organisa également des séances de *bingo* (loto). Ce film fut par ailleurs interdit de projection dans la ville de Flint.
- *The Big One* (surnom dont Moore a affublé les U.S.A.) qui peut être considéré comme la suite de *Roger et moi*, est un film dans lequel le réalisateur dénonce certaines entreprises qui n'hésitent pas à procéder à des licenciements et autres fermetures d'usines malgré des bénéfices record enregistrés.
- Alors qu'il reçoit le prix du Meilleur film étranger aux César 2003, Michael Moore remercie dans son discours la France pour sa position en faveur de la paix en Irak.
- Michael Moore s'implique en tant que scénariste, réalisateur, producteur et même animateur d'une émission satirique intitulée *TV Nation* et qui a obtenu un Emmy Award en 1995.
- Michael Moore a déjà été poursuivi vingt-trois fois en justice, en l'occurrence pour ses écrits ou ses reportages fustigeant certaines multinationales, notamment par *Nike* qui a essayé de radier son émission du petit écran suite à *The Big One* qui illustre le travail d'enfants en Indonésie. Aucune des vingt-trois accusations n'a abouti.
- Son dernier livre, *Stupid White Men and other Sorry Excuses for the State of the Nation* en est à sa 19e édition.
- *Elephant* de Gus Van Sant, Palme d'Or 2003 à Cannes, sorti en octobre 2003, relate la tragédie du lycée de Columbine.



“Something is wrong in this country”

35'23" Tom Mauser, père d'une des victimes de Columbine.





Filmographie

- 1989** Roger et moi
(Roger & Me)
- 1992** Pets or Meat - The return
to Flint (C.M.)
- 1988** Canadian Bacon

(Sélection officielle Cannes
Un certain Regard)
- 1999** The Big One
- 2002** Bowling for Columbine

(César 2003 du Meilleur
Film Etranger
Sélection officielle Cannes
Prix du 55e anniversaire.)
- 2004** Fahrenheit 911
- 2005** Sicko

Lexique :

col bleu¹ : (par opposition à "col blanc" : personne qui travaille dans un bureau, métonymie de la chemise blanche), personne qui exerce un métier manuel (métonymie du "bleu de travail").

journal alternatif² : dérivé du latin *alter*, autre) journal "libre, "indépendant", "associatif", sans attache politique particulière, qui se propose d'aborder l'information du citoyen sous un angle critique.

Portrait

Né le 23 avril 1954 à Flint (Michigan), fils d'une secrétaire et d'un ouvrier de General Motors, neveu du fondateur du Syndicat des travailleurs de l'automobile (UAW), Michael Moore était prédestiné à devenir un "col bleu"¹.

Et pourtant, à 18 ans, il se fait élire au conseil général de son université, où il devient un des plus jeunes Américains à accéder à une fonction publique. Il sera le pourfendeur des injustices dont les étudiants sont victimes.

Puis, à 22 ans, il fonde *Flint Voice*, un journal alternatif² qu'il dirige pendant presque 10 ans.

En 1989, il vend tous ses biens personnels et parvient à réaliser le film qui le consacrera, *Roger et Moi* dans lequel il poursuit Roger Smith, Pdg de General Motors, responsable de la fermeture des usines automobiles (30 000 emplois supprimés dans une agglomération de 150 000 habitants !) et de la mort programmée de sa ville natale.

Roger et Moi est le plus gros succès commercial de tous les temps pour un documentaire. Il reçoit le Prix du Meilleur Documentaire décerné par le New York Film Critics Circle. Moore utilise les recettes du film pour lancer le "Center for Alternative Media", une fondation qui, depuis sa création, a distribué plus d'un demi-million de dollars de subventions à des réalisateurs indépendants et à des groupes d'action sociale.

Galvanisé par son premier succès, Moore lance une suite (*Pets or Meat - Return to Flint*), une émission à succès (TV Nation), une fiction qui sera moins bien reçue (*Canadian Bacon*), un film où le Président américain déclare la guerre au Canada pour détourner l'opinion publique de la crise économique, un documentaire qui relance sa carrière (*The Big One*, sur la tiers-mondialisation de l'Amérique et les pratiques douteuses de certaines multinationales), le best-seller désinvolte *Downsize This* (ou "Dégraissez-moi ça !") sur les techniques de licenciement des grandes compagnies et les excès du patronat, et une autre émission de télé fort appréciée (*The Awful Truth*).

in dossier AFCAE.

